
La transmission manuscrite du *Preparantia* et les recueils des lettres d'Angelo Clareno et Simone Fidati

Armelle Le Huërou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/oliviana/1076>

ISSN : 1765-2812

Éditeur

Groupe d'anthropologie scolastique (Centre de recherches historiques-EHESS-CNRS)

Référence électronique

Armelle Le Huërou, « La transmission manuscrite du *Preparantia* et les recueils des lettres d'Angelo Clareno et Simone Fidati », *Oliviana* [En ligne], 6 | 2020, mis en ligne le 03 mars 2020, consulté le 25 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/oliviana/1076>

Ce document a été généré automatiquement le 25 février 2021.

© Oliviana

La transmission manuscrite du *Preparantia* et les recueils des lettres d'Angelo Clareno et Simone Fidati

Armelle Le Huërou

La diffusion du *Preparantia*

- 1 Parmi les œuvres d'Angelo Clareno qui ont le plus circulé figure un bref traité ascétique constitué d'une double liste de prescriptions auxquelles se conformer pour préparer « l'habitation du Christ Jésus et son séjour ineffable et divin en nous »¹, texte connu sous le titre de *Preparantia*. Vraisemblablement composé à l'intention et à l'instigation du prédicateur augustin Simone Fidati da Cascia², il a fait l'objet, en 1980, d'une édition critique établie d'après trois des quatre témoins alors connus (Ch, F, V, R)³. Aujourd'hui, cette synthèse de l'enseignement clarénien⁴ est attestée par une douzaine de témoins⁵ :
- 1 : (A) Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, Oct. Cod. 116, f. 79v-81v, sec. XV^{2/4} (O.S.B, Augsburg)
 - 2 : (B) Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, lat. 110, f. 77v-78v, 1432 ? (O.S.B, Füssen)
 - 3 : (Ch) Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chig. S.V.4, n. 2, 23ra-23vb, sec. XIV^{med} (copié en Italie)
 - 4 : (F) Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Magl. XXXIX.75, f. 28r-29r, 1460-1470 (Toscane ; Sienna ?)
 - 5 : (Fk) Frankfurt-am-Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Carm. 10, f. 9r/v (+98v), 1429 (O.Carm. Francfort ; copié à Heidelberg)
 - 6 : (Na) Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VII.G.12, f. 153v-155r, 1424 (O.E.S.A, Naples ; copié en Italie centrale)
 - 7 : (O) Olomouc, Vědecká knihovna v Olomouci, M I 349, f. 73r-75r, sec. XV (O.Cart., Dolany)
 - 8 : (Ox) Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 540, f. 63v-66v, sec. XV^{1/2} (Italie)
 - 9 : (P) Paris, Bibliothèque Mazarine, 750, 1448, f. 15v-18v, 1448 (Venise)

10: (R) Roma, Collegio Sant'Isidoro, 1/144, f. 123v-124v, sec. XV (Marches)

11: (V) Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, lat. III. 107 (2905), f. 80v-81v, sec. XIV (O.Cart., Pontignano)

12: (X) Manuscrit du comte Dimitri Boutourlin, dont on perd la trace après 1840, sec. XV^{ex6}

- 2 À elle seule, l'existence de ces douze témoins latins, dont quatre (A, B, Fk, O) proviennent de l'espace germanique et qui, pour onze d'entre eux, ne dépendent pas directement les uns des autres⁷, suffit à établir le succès rencontré par le bref traité pendant les XIV^e et XV^e siècles, particulièrement dans les milieux monastiques⁸. Un premier parcours de sa transmission manuscrite permet en outre de confirmer l'implication de Simone Fidati dans la conservation et la diffusion de cet écrit de celui qu'il considérait comme un maître spirituel dont la direction avait exercé une influence décisive sur sa *conversio* et son propre enseignement⁹. Il conduit également à s'interroger sur l'inscription du *Preparantia* dans les collections épistolaires des deux hommes, et au-delà, éclaire d'un jour nouveau leurs modalités de composition et de circulation.

Simone Fidati et l'édition des lettres de Clarenò

- 3 Le rôle déterminant joué par l'augustin dans le recueil posthume de la correspondance et de certains écrits du dissident franciscain est bien connu. Dans les ultimes lignes de la lettre envoyée à son disciple et secrétaire Giovanni da Salerno peu après la mort de Clarenò (15 juin 1337), il lui confie la mission de retranscrire ses lettres, dont certaines adressées à lui, et certains de ses « dits » qu'il s'est employé à réunir et qu'il transmet à Giovanni. Simone lui donne des instructions assez précises sur la réalisation de ce qui devra constituer un *volumen bonum et honorificum*, un beau volume à la fois honorable et qui rende honneur à la mémoire de son maître spirituel : écriture à employer (*bona littera*), nature du parchemin (*carta edina aut pecorina*), caractère ouvert de l'entreprise, car il n'exclut pas de lui communiquer d'autres documents¹⁰. On ne sait pas, et on ne saura sans doute jamais avec certitude, si Giovanni da Salerno a pu mener à bien ce projet. Les deux collections de lettres connues d'Angelo Clarenò, dont F, datent du XV^e siècle et n'en sont, au mieux, que des témoins très indirects dont il est impossible de retracer la généalogie ; peut-être même sont-ils tardivement issus d'une copie de la manière de dossier transmis par Simone Fidati à son secrétaire. Ne comportant aucune lettre adressée à ce dernier et ne dépendant pas l'une de l'autre, ces deux collections représentent une transmission partielle et particulière de la correspondance et des « dits »¹¹.
- 4 Le recueil le plus précoce, achevé de copier en 1457, est aujourd'hui conservé à la bibliothèque Oliveriana de Pesaro et a fait l'objet d'une édition par les soins de Michele Curto en 2002 (Ol)¹². Bien qu'il s'ouvre sur une « table des lettres du vénérable et saint père, frère *Angelo da Chiarino*, ramenées du latin en vulgaire pour ceux qui ne savent pas la grammaire »¹³ et rassemble effectivement le *volgarizzamento* de trente-trois de ses lettres, dont une ignorée de F, ainsi que celui du *Preparantia* (f. 78v-80v ; ici explicitement inclus dans la vingt-cinquième lettre¹⁴), il n'est pas exclusivement dévolu aux écrits d'Angelo Clarenò. Il contient de surcroît deux lettres du frère augustin Gentile da Foligno, également connu pour être un correspondant d'Angelo et l'auteur

d'un *volgarizzamento* amplement diffusé de sa traduction latine de Jean Climaque, la *Scala Paradisi*¹⁵.

- 5 L'autre collection est contenue dans un codex (F) où elle est copiée comme *Liber epistolarum beati Angeli de Clarino ordinis Minorum*¹⁶ (f. 1r-214r) et suivie des *Miracula d'Angelo* (f. 214v-219v)¹⁷ dont le préambule précise qu'ils ont été envoyés par « le seigneur Roberto da Mileto au frère Gentile da Foligno peu après la mort de frère Angelo de Clarino »¹⁸. Le recueil épistolaire à proprement parler, édité par Lydia von Auw en 1980¹⁹, comprend un choix de quatre-vingt-trois lettres ainsi que quelques autres textes, dont le *Preparantia*. Ce dernier est copié entre la dixième et la neuvième lettre du recueil (f. 24v-27v), sans titre, mais démarqué de cette dernière par la mention *Sequitur*, un changement de folio, et surtout une réserve pour le P capital de *Preparantia* semblable à celles qui signalent de nouvelles lettres dans le recueil. Il n'entretient donc aucun rapport organique – matériel ou thématique – avec elle.

Ce que le *Preparantia* révèle de la circulation des lettres de Clareno

Autour de la collection florentine

- 6 Le texte du *Preparantia* présent dans F s'apparente à la recension transmise par A, B et R²⁰, même si A et B forment un ensemble distinct. Provenant tous deux d'abbayes bénédictines bavaroises et remontant à la première moitié du XV^e siècle, A et B offrent des leçons communes les distinguant de F et R²¹. Ces deux témoins dépendent d'un même modèle qui traite le *Preparantia* comme la conclusion de la *Regula novitiorum* de Bonaventure. Dans A, le *Preparantia* est copié d'un bloc sous la rubrique *Preparantia in Christo Iesu* à la suite de la *Regula novitiorum* de Bonaventure (f. 71v-79v) dont il apparaît comme le prolongement, avant le *Testamentum asini* (81v-82r). Dans B, plus manifestement que dans A, le *Preparantia* est compris comme partie intégrante de la *Regula Novitiorum* (f. 68r-77r), dont la version est toutefois différente de A²². Il est copié sous la rubrique *Incipit liber fratris Boneventure etc. De institutione novitiorum* et s'achève avant un *explicit* tout aussi éloquent : « Explicit hic. Explicit liber fratris Boneventure De institutione novitiorum etc. ». R, quant à lui, dans un cahier de parchemin de 10 feuillets provenant des Marches, identifie correctement Angelo Clareno comme l'auteur du *Preparantia* mais assimile le traité à une lettre, comme le signifie la rubrique *Epistola fratris Angelo de Clarino de doctrina virtutum* qui l'introduit. Caractérisé par plus d'une trentaine de leçons individuelles dont de nombreuses omissions, parfois assez longues, il doit dériver d'un manuscrit à la disposition similaire à F – dont il ne saurait directement dépendre. Il s'agit peut-être du modèle de F, qui a pu laisser supposer au copiste ou à son antigraphe que le *Preparantia* était une lettre et lui fournir l'identification de l'auteur en des termes proches de F (*frater Angelus de Clarino*).
- 7 Ces trois témoins du *Preparantia* (A, B, R) viennent ainsi enrichir et complexifier ce que F et Ol dessinaient de la transmission partielle des documents, lettres et autres, rassemblés par Fidati. En délimitant les contours d'une première tradition manuscrite du *Preparantia* (dorénavant *d*), ils permettent par exemple de postuler l'existence d'un recueil des lettres d'Angelo proche de F, à partir duquel le vade-mecum ascétique a acquis un statut de lettre (R). Dépourvu de titre et de nom d'auteur, il toutefois pu être attribué à Bonaventure par le hasard des copies successives (A, B).

Le témoin d'Olomouc

- 8 Mais là n'est pas l'intérêt principal de la première collation des nouveaux témoins mis au jour : à côté de *d*, une seconde famille de témoins (dorénavant *e*) invite à conjecturer l'existence d'un autre type de collection de lettres et textes claréniens, peut-être plus proche du projet initialement envisagé par Simone Fidati. C'est ce que pourrait mettre en évidence O, datant de la première moitié du XV^e siècle et provenant de la chartreuse de Dolany dans la région d'Olomouc. Ce volume renferme en effet, parmi une vingtaine de textes ascético-théologiques, une *Epistola Angeli pauperis ad fratrem Symonem de Cassia* (ff. 71r-73r)²³ immédiatement suivie d'un nouveau témoin du *Preparantia* (ff. 73r-75r). Introduit par la rubrique *Verba eiusdem*, le traité partage des leçons communes avec deux autres témoins contemporains, Na et P, tous deux d'origine italienne et ignorant l'identité de l'auteur du texte. Dans Na, un codex majoritairement consacré à l'*Horologium sapientiae* de Henri Suso, le *Preparantia*, annoncé par la rubrique *Alia monicio cuiusdam sancte (sic) fratris*, fait suite au *De discretione virtutum* (149r-153v : « Sequitur ammonicio cuiusdam senis de discretione virtutum ») et précède un choix original des *Verba* de Iacopone da Todi (155r-157r : « Verba fratris Iacobi de Rodis »). Les trois textes sont pensés comme un ensemble homogène puisqu'ils se concluent par « Expliciunt amoniciones utiles et bonas » (f. 157r). Dans P, le *Preparantia*, copié entre l'*Expositio orationis Dominice* du Pseudo-Augustin (f. 15v-18v) et les *Adnotationes mysticae in psalmum XXX* de Richard de Saint-Victor (f. 19r-25v), devient un « livre » intitulé *Miroir des solitaires* dont la paternité échoit à Bernard de Clairvaux : « Ad honorem Dei eterni amen. Sanctus Bernardus abas Clarevalis composuit infrascriptum librum, qui intitulatur *Speculum solitariorum*, quod pauci sequuntur. »
- 9 On peut douter que l'*Angelus* qui apparaît dans la rubrique de O, seulement qualifié de *pauper*, ait été bien identifié par le concepteur du volume. C'est plutôt *frater Symon de Cassia* qui a dû retenir l'attention du copiste, certaines de ses œuvres étant alors en faveur dans l'espace germanique. En atteste la tradition manuscrite pléthorique de son *De gestis Domini Salvatoris*, dont sont par ailleurs copiés de nombreux *excerpta*²⁴ ou le fait qu'on lui attribue la paternité de textes dont il n'est pas l'auteur.

Fidati lecteur du *Preparantia*

- 10 Du reste, la contribution de Fidati à la transmission du *Preparantia* ne se limite pas au recueil de la correspondance et des écrits de Clareno ou à l'autorité attachée à son nom. Il y a par exemple puisé pour alimenter quelques passages de son *Ordine della vita cristiana*, en particulier au troisième chapitre du livre II consacré aux exercices corporels de dévotion²⁵. Mais là où le *Preparantia* se contente de liste les prescriptions, l'*Ordine* les explicite et développe. Sont présentés ci-dessous trois passages du *Preparantia* dont des échos se retrouvent dans ce chapitre de l'*Ordine* ; en a également été indiqué le texte de la version latine, le *Tractatus de vita christiana* :

<i>Preparantia</i>	<i>Tractatus de vita christiana</i>	<i>Ordine della vita cristiana</i>
--------------------	-------------------------------------	------------------------------------

ieiunium, [...] vigilia, sensuum custodia,	Et primo de vigilia [...] Aliud bonum est ieiunium [...] Alia bona corporalia sunt custodia sensuum [...]	Et imprima della vigilia corporale [...] L'altra buona opera e il digiuno [...] L'altre buone opere corporali si sono la guardia degli sensi [...]
remota ab hominibus habitatio, [...] odium parentum, domesticorum et amicorum secundum carnem [...]	Remotio et habitatio longinqua ab omnibus amicis et domesticis, qui non curant perdere tempus, quorum locutio non est secundum deum nec de necessitate. (...)	Stare et habitare remoto dalle genti et da tutti domestici, che non curano di perdere tempo, et che lo loro parlare non sia secondo iddio n e di necessita. (...)
elongatio ab omni litigio et contentione, (...) reverentia et honoratio sotiorum et omnium hominum et precipue sacerdotum et prelatorum et sacramentorum Ecclesie omnium et sacrarum rerum que divino cultui deputate sunt et omnium sanctarum scripturarum [...]	non litigare neque contendere. Exhibere reverentiam sociis, praelatis, senibus, sacerdotibus, clericis, religiosis et omnibus, qui per virtutem et auctoritatem sunt digni, reverentia ecclesiasticis sacramentis, altaribus, libris sanctae scripturae, paramentis, calicibus et breviter omnibus, quae sunt ordinata et consecrata ad servitium sanctissimi corporis Christi.	Non litigare, non contendere, reverentia monstrare per acto, a compagni ai prelati, a vecchi, ai sacerdoti, ai cherici, a religiosi, a tutti coloro, che per virtu o per altro sono degni di reverentia. Alle chiese, ai sacramenti, agli altari, ai libri della sancta scriptura, ai paramenti, ai calici et brevemente ad ogni cosa, che e ordinata et consecrata al servizio del sanctissimo corpo di Cristo.

- 11 Plus encore, une des laudes de Fidati, la troisième, intitulée *Anima tenerella*, semble en partie structurée par le *Preparantia*, dont est repris l'essentiel des prescriptions. On se bornera ici à mettre en parallèle le début du *Preparantia* avec les v. 446-494²⁶ :

<i>Preparantia</i>	Laude terza
ieiunium, abstinentia,	[...] Digiuno, astinenzia,
oratio, vigilia,	vigilia, oratione,
sensuum custodia,	forte guardia delli sensi,
remota ab hominibus habitatio, silentium, operatio manuum, [...]	rimoto stare, opera di mani,
odium parentum, domesticorum et amicorum secundum carnem	silentio stretto, odio ficto d' amici et di parenti carnali et domestici vani.
abnegatio cure proprii corporis,	Del proprio corpo solennita fuggire,

fuga familiaritatis	ad tutto non udire[i] vane canzone.
et visionis faciei omnium mulierum, etiam quantumcumque sanctarum,	Faccia d uomini, quandunque sien santi non affisare,
et principum huius seculi et prelatorum, et conviviorum que fiunt in solempnitatibus quibuscunque,	ne in conviti non usare, ne con persone diverse
fuga presidentie et honoris clericatus,	honor per mondo ne per spirito non amare.
amor obsequendi sociis et serviendi infirmis et maxime leprosis,	Desiderare di servire ad infermi et dispetti,
elongatio ab omni litigio et contentione,	l ingiurii dimessi.
privatio fiducie,	Privar di confidentia,
reverentia et honoratio sotiorum [...]	acompagai reverentia
et precipue sacerdotum et prelatorum	et a tutti prelati, sacerdoti et ordinati in sancta ordinatione.
et sacramentorum Ecclesie omnium	Reverentia a sacramenti
et sacrarum rerum	et a cose consacrate,
que divino cultui deputate sunt	al divino officio disputate
et omnium sanctarum scripturarum, [...]	et a tutta santa scriptura.
dilectio peregrinorum	Amare peregrini
et afflictorum,	con passione ad affritti
compassio temptatorum,	et tutti temptati.
amor simplicitatis,	Amare simplicitade
paupertas	con vera povertade et ogni cosa pura.
et vilitas in habitu, in utensilibus omnibus,	Humilitade et vilitade. in portatura et in cose dansare.
in cibo et potu,	In cibo et in poto temperare,
inclinatio capitis,	capo inchinato con reverente core.

<p>honestas in incessu, continentia a visu et auditu inutilium rerum, honestas membrorum omnium in motu et tactu in omni loco et tempore.</p>	<p>Honestade di membra in corpo et in tacto, honesto viso per acto, occhi mirando a terra, sollicitudine inutile. ...</p>
--	---

Le *Preparantia* dans les Lettres de Fidati

- 12 En plus d'avoir adapté et vulgarisé dans ses propres œuvres le texte du *Preparantia*, Fidati l'a également communiqué à plusieurs de ses correspondants, comme le suggère sa présence dans deux manuscrits (Fk, V) qui l'associent à certaines de ses propres lettres et appartiennent, avec Ox, à une troisième tradition manuscrite (dorénavant f). Il est aussi probable que Giovanni dalle Celle, qui entretenait avec Fidati des rapports assez similaires à ceux de ce dernier avec Clareno²⁷, lui soit redevable de la longue citation (presque *in extenso*) en vulgaire qu'il donne du *Preparantia* dans sa lettre aux Jésuites²⁸, car son *volgarizzamento* provient d'une version latine très proche de celle proposée par les témoins transmis avec des lettres de l'augustin : Fk et, dans une moindre mesure, V. Ce dernier, un manuscrit du XIV^e siècle conservé à la bibliothèque Marciana de Venise, provient de la chartreuse de Pontignano et a appartenu à Stefano Maconi, dont on sait qu'il a été, entre autres, disciple et secrétaire de Catherine de Sienne²⁹. Willigis Eckermann, le dernier éditeur des lettres de Simone, qui n'a pas connaissance de Fk, a choisi V comme manuscrit de référence (sous le sigle A), car il y voit l'unique représentant d'une des deux traditions textuelles transmettant la correspondance de l'augustin, l'autre étant définie par un second manuscrit vénitien (siglé B)³⁰ et deux autres témoins qui en dérivent (C et D)³¹. Dans V, codex moins homogène qu'il n'y paraît au premier abord, se trouvent également quelques lettres de certains des correspondants de Fidati, sa *Vita* par Giovanni da Salerno (f. 88v-92v : *Tractatus de vita et moribus fratris Simonis de Cassia*), le *Preparantia*, le *Breviloquium* (f. 82r-88r), un autre traité d'Angelo Clareno attesté par ce seul témoin, ainsi que deux brefs traités de Fidati. Copié à la suite d'une lettre au romain Cecco Bove (f. 79v-80v)³², le *Preparantia* est précédé de la rubrique *Frater Angelus de Clarino* et immédiatement suivi (f. 81v) d'une *devota oratio* qu'on retrouve presque à l'identique après le *Preparantia* dans Fk. Dans ce dernier, provenant du couvent des Carmes de Francfort mais copié à Heidelberg en 1429 par l'antonin Jean de Lorck³³, c'est sous l'intitulé *Verba sancti fratris Angeli* qu'il figure à la suite d'une lettre de Simone à Tommaso Corsini³⁴ et avant l'*oratio* cette fois qualifiée de *bona*. Cette brève prière, attribuée par L. Von Auw à Simone Fidati ou Giovanni da Salerno, par d'autres à Angelo Clareno, n'est connue dans cette version brève que par ces deux témoins³⁵.
- 13 Or, en dépit d'un contexte immédiat similaire et de leçons communes, la supériorité de Fk sur V s'affirme en plusieurs endroits. Sa version de la lettre à Tommaso Corsini appartient nettement à la tradition textuelle représentée par B, C et D³⁶. L'ensemble invite donc à postuler l'existence d'une troisième tradition, ou peut-être plus simplement, d'un antigraphes commun, aujourd'hui disparu, qui aurait réuni des lettres de Simone et des textes connus jusqu'alors exclusivement par V, comme la brève *oratio*

ou le *Breviloquium* d'Angelo, qui a sans doute été lui aussi composé à l'intention de Simone.

- 14 L'autre témoin appartenant à *f*, Ox, dérive ou d'un modèle commun à V, ou très indirectement, de V lui-même, auquel, malgré une quarantaine de leçons individuelles, dont de nombreuses lectures aberrantes (ce dont l'incipit donne déjà une idée)³⁷, il est très étroitement lié. Il n'est en revanche pas associé à des lettres de Fidati mais, à l'instar de A, B (*d*) et P (*e*), fait passer sous une autorité prestigieuse le *Preparantia*, ici celle de Bernard de Clairvaux, comme dans P. Avant-dernier texte dans un recueil incomplet copié par une main italienne qui se conclut par une brève anthologie de citations (f. 66v-67r), le *Preparantia* y fait suite à une série de cinq lettres de Bernard de Clairvaux ou à lui attribuées (f. 37r-63v) et apparaît comme le prolongement de la dernière d'entre elles (f. 59v-63v : « Eiusdem [beati Bernardi] epistola de revertendo ad cor tuum »), dont il n'est distingué que par une capitale.
- 15 Ainsi, la circulation de l'intitulé et de l'identité de l'auteur du *Preparantia* n'est-elle pas superposable à l'appartenance d'un témoin à une tradition manuscrite particulière, puisque *d* (par A et B), *e* (par P) et *f* (par Ox) aboutissent à dénier à Clarenno la paternité du texte en la transmettant sous l'autorité de Bernard de Clairvaux (P, Ox) ou Bonaventure (A, B). Ce fait devient encore plus évident si l'on examine comment les autres témoins définissent le *Preparantia* et son auteur, ce dont rend compte le tableau ci-dessous :

	Titre ou rubrique précédant le <i>Preparantia</i>	Auteur	<i>Preparantia</i>
Ch	Verba fratris Angeli de Clarenno	Frater Angelus de Clarenno	<i>Verba</i>
F (<i>d</i>)	Liber epistularum beati Angeli de Clarino ordinis Minorum	Beatus Angelus de Clarino ordinis Minorum	
Fk (<i>f</i>)	Verba sancti fratris Angeli	Sanctus frater Angelus	<i>Verba</i>
Na (<i>e</i>)	Alia monicio cuiusdam sancte (<i>sic</i>) fratris	Quidam sanctus frater	<i>Monicio</i>
O (<i>e</i>)	Verba eiusdem [Angeli pauperis]	Angelus pauper	<i>Verba</i>
R (<i>d</i>)	Epistola fratris Angeli de Clarino de doctrina virtutum	Frater Angelus de Clarino	<i>Epistola de doctrina virtutum</i>
V (<i>f</i>)	Frater Angelus de Clarino	Frater Angelus de Clarino	
X	Verba fratris Angeli O.M	Frater Angelus O.M	<i>Verba</i>

- 16 La majorité des témoins, toutes traditions confondues, l'attribuent à un Angelo (Ch ; F et R (*d*) ; O (*e*) ; Fk et V(*f*)). Certes, on l'a vu, il est vraisemblable que O (*e*), ou son modèle, ait plutôt identifié « frère Simon da Cascia » que l'*Angelus pauper* qui lui écrivait et dont les *Verba* accompagnaient la lettre. La situation doit être comparable pour Fk

(f) : quel qu'ait été l'antigraphe de Jean de Lorch, il est presque sûr que le *sanctus frater Angelus* auteur des *Verba* suivant la lettre de « frère Simon da Cascia » lui était inconnu, d'autant qu'il en donne plus loin une version abrégée – sans doute destinée à remplir un bas de folio – dans laquelle il ne précise ni titre ni auteur³⁸. Il en va différemment pour les quatre autres témoins (F, R, V, Ch) : ils savent tous qu'il s'agit de *beatus* (F) ou *frater* (R, V, Ch) *Angelus de Clarino* (F, R, V) ou *Clareno* (Ch)³⁹. Si c'est sans surprise pour F, R et V, le cas de Ch (qui est avec V le plus ancien témoin du *Preparantia*), est remarquable. Copié par une main italienne du milieu du XIV^e siècle sous la rubrique *Verba fratris Angeli de Clareno*, il vient à la suite de l'*Oratio* « Succurre michi » d'Isidore de Séville (f. 21r-22v) et conclut un petit cahier de 23 ff. incomplet et mutilé, majoritairement consacré à Pierre Damien, montrant que le *Preparantia* a très tôt acquis un statut autonome. Mais son intérêt ne s'arrête pas là, puisqu'il n'appartient clairement à aucune des trois traditions esquissées, mais paraît « à cheval » entre *e* et le texte transmis par Fk (f), même s'il est disposé d'une manière proche de V (f). Bien qu'il faille manipuler avec précaution ces observations, issues, d'un premier examen de la tradition manuscrite et que Ch se signale par plusieurs lectures individuelles et erreurs, sa proximité avec Fk conforte l'idée que le *Preparantia* a rapidement circulé de manière indépendante à partir des lettres envoyés par Fidati à ses correspondants. Son caractère mixte suggère aussi que *e* et *f* pourraient remonter à un modèle commun du *Preparantia*, ce que laisse aussi entendre la copie du texte sous le titre de *Verba* qu'il partage cette fois avec O (*e*), V et Fk (f)⁴⁰. Pour autant *d*, en dépit de leçons – essentiellement lexicales – très singulières, n'est pas complètement isolée, si l'on se souvient que F et R font état d'un *Angelo de Clarino* comme auteur du *Preparantia*. Enfin, une addition marginale de F, une séquence de trois mots, présente partout ailleurs dans *d* et *e*, est absente de *f* et de Ch – cette absence étant l'une des spécificités de *f*, tout comme une addition dans une énumération, qui lui propre, et que Ch, comme *d* et *e*, n'enregistre pas.

Conclusion

- 17 Les enseignements qui se dessinent à l'issue de ce premier examen de la transmission manuscrite du *Preparantia* sont donc multiples, même si certains s'apparentent moins à des conclusions définitives qu'à des hypothèses. Dès le milieu du XIV^e siècle, le *Preparantia* est copié comme des *Verba* autonomes dûment attribués à leur auteur, sans doute parce que Simone Fidati, son destinataire premier, l'a fait circuler, notamment auprès de ses correspondants. Le rôle éminent de l'augustin dans la transmission du texte en sort conforté et plus précisément défini, autant comme passeur des *Verba* de son maître (f)⁴¹ que comme orchestrateur de la collection de ses lettres et dits (*d*, *e*). Mais au-delà des trois traditions textuelles évoquées et à condition d'admettre que O pourrait témoigner d'une autre collection de lettres d'Angelo que celle jusqu'à présent connue, un schéma de transmission bifide semble se dégager. Une transmission du *Preparantia* est assurée au sein d'un *epistolarium* de Simone Fidati représenté par deux traditions : l'une dont Fk est un témoin tardif et partiel ; l'autre dont V est le témoin unique ; Ox dérivant, de loin, de V ou de son antigraphe. Une autre transmission, elle-même bifide, est associée aux collections de lettres d'Angelo : l'une, partielle et telle qu'attestée par F et Ol, dont dérivent également A, B et R ; la seconde, dont proviennent O, et de manière plus distante Na et P. A côté de ces trois traditions nettement définies, Ch et l'examen des intitulés sous lequel est transmis le *Preparantia* conduisent à penser

qu'elles doivent remonter à un unique archétype : logiquement, le texte reçu par Simone Fidati. Ce n'est encore qu'une hypothèse, mais une nouvelle édition du *Preparantia* prenant en compte l'ensemble des témoins devrait pouvoir la confirmer ou l'infirmier.

Annexe 1 : Description des manuscrits

Famille *d* : F, R, A, B

(F) Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Magl. XXXIX.75, 28r-29r, 1460-1470

- 18 Copié en Toscane, peut-être à Sienne, le codex (205 mm x 142 mm) compte 220 ff. de papier⁴². Il est majoritairement consacré au *Liber epistolarum fratris Angeli de Clarino* (1r-214r), lettres et écrits de Clareno et se conclut par ses *Miracula* (214v-219v). Dépourvu de titre ou de rubrique, le texte est copié entre les neuvième et dixième lettres d'Angelo.
- 19 *Inc.* : [P]reparantia vero Christi Iesu habitationem et mansionem ineffabilem et divinam in nobis
- 20 *Expl.* : et ipsius spiritum consumatio. Cui sit simul semper cum patre gloria et honor et eterna laudatio. Amen.

(R) Roma, Collegio Sant'Isidoro, 1/144, f. 123v-124v, sec. XV

- 21 Du recueil factice de 126 ff. auquel il est rattaché, ne sont considérés les 10 derniers ff. (anciennement numérotés f. 154 -163) de parchemin (123 mm x 75 mm) qui proviennent d'un milieu franciscain des Marches⁴³. Copié d'un bloc, le *Preparantia* vient après une *Eruditio fratris Bonaventure cardinalis* (f. 123r = Ps-Bonaventure, *Sex mandata fratri cuidam iuveni tradita*) et avant une série de vers (f. 124v-125v).
- 22 *Rubr.* : Epistola fratris Angelo de Clarino de doctrina virtutum
- 23 *Inc.* : Preparantia vero Christi Iesu habitationem et mansionem ineffabilem et divinam in nobis
- 24 *Expl.* : et ipsius spiritum consumatum. Cui sit simul cum patre semper gloria et honor et eterna beatitudo. Amen.

(A) Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, Oct. Cod. 116, 79v-81v, sec. XV^{2/4}

- 25 Ce petit recueil (145 mm x 100 mm) de 197 ff. de papier provenant du monastère bénédictin des Saints-Ulrich-et-Afra d'Augsburg (Bavière) est principalement constitué de textes d'instruction monastique et de dévotion⁴⁴. Le *Preparantia* y est copié d'un bloc à la suite de la *Regula novitiorum* de Bonaventure (f. 71v-79v ; *Inc.* : « Reformamini in novitate ») dont il paraît être conçu comme un prolongement et le *Testamentum asini* (f. 81v-82r). Il dépend d'un même modèle que B mais lui est inférieur.
- 26 *Rubr.* : Preparancia in Christo
- 27 *Inc.* : Preparancia vero in Christo Iesu habitationem et mansionem ineffabilem et divinam in nobis

- 28 *Expl. 1 : et ipsius spiritum consumacio. Cui sit simul semper cum patre et gloria et honor et eterna laudacio. Amen.*
- 29 *Expl. 2 : Explicit.*

(B) Budapest, Országos Széchényi Könyvt, lat. 110, f. 77v-78v, 1432 ?

- 30 Provenant également d'un monastère bénédictin bavarois, celui de Saint-Magne de Füssen, le recueil (207 mm x 157 mm) de 88 ff. de papier est copié par deux mains⁴⁵. Il est globalement plus soigné que le précédent et contient peu de textes. Le *Preparantia* y est explicitement compris comme partie intégrante de la *Regula Novitiorum* de Bonaventure (f. 68r-77r ; *Inc.* : « Renovamini in novitate »), dont la version est toutefois différente de A. Bien que copié d'un bloc, le texte de Clarenio est organisé en deux parties par une annotation marginale. Il est suivi de deux sermons anonymes *De animabus* sur le thème (Job 19, 21) *Miseremini mei, miserimini mei, saltem vos amici mei*.
- 31 *Rubr.* : *Incipit liber fratris Boneventure etc. De institutione noviciorum.*
- 32 *Inc.* : *Preparancia vero Christo Iesu habitacionem et mansionem ineffabilem et divinam in nobis...*
- 33 *Expl. 1 : et ipsius spiritum consumacio. Cui sit simul semper cum patre et gloria et honor et eterna laudacio. Amen.*
- 34 *Expl. 2 : Explicit hic. Explicit liber fratris Boneventure De institutione noviciorum etc.*

Famille e : O, Na, P

(O) Olomouc, Vědecká knihovna v Olomouci, M I 349, f. 73r-75r, sec. XV

- 35 Le petit volume (155 mm x 105 mm) de 95 ff. de papier provient de la Chartreuse de Dolany près d'Olomouc et est constitué d'une vingtaine de textes⁴⁶. Le *Preparantia* y suit immédiatement une lettre d'Angelo Clarenio à Simone Fidati (f. 71r-73r : « Epistola Angeli pauperis ad fratrem Symonem de Cassia ») à laquelle il est étroitement lié par la rubrique qui le précède. L'ensemble vient après le chapitre 22 des *Soliloquia animae ad Deum* du Pseudo-Augustin (f. 69v-71r) et précède les *Septem gaudia beate Virginis* de Philippe de Grève (f. 75r-76v).
- 36 *Rubr.* : *Verba eiusdem [Angeli pauperis]*
- 37 *Inc.* : *Preparancia vero Christi Iesu habitacionem et mansionem ineffabilem et divinam in nobis*
- 38 *Expl.* : *ipsius spiritum consumatio. Cui sit simul cum Patre gloria et honor et eterna laudatio. Amen.*

(Na) Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, VII.G.12, f. 153v-155r, 1424

- 39 Le codex (207 mm x 145 mm ; 157 ff., papier), majoritairement dédié à l'*Horologium sapientiae* de Henri Suso, provient du couvent des augustins de San Giovanni a Carbonara de Naples mais a été copié en Italie centrale⁴⁷. Le *Preparantia* y fait suite au *De discretione virtutum*⁴⁸ (f. 149r-153v : « Sequitur ammonicio cuiusdam senis de discretione virtutum ») et précède un choix original des *Verba* de Iacopone da Todi (f. 155r-157r : « Verba fratris Iacobi de Rodis »)⁴⁹. Les trois textes sont pensés comme un ensemble

homogène puisqu'ils se concluent par « Expliciunt amoniciones utiles et bonas » (f. 157r).

40 Rub. : Alia monicio cuiusdam sancte (*sic*) fratris

41 Inc. : Preparancia vero Iesu Christi habitacionem et mansionem ineffabilem et divinam in nobis

42 Expl. : et ipsius consumacio. Cui sit simul cum Patre gloria, honor et eterna laudacio. Amen.

(P) Paris, Bibliothèque Mazarine, 750, 1448, f. 15v-18v, 1448

43 Le très élégant petit volume de parchemin (205 mm x 145 mm ; 40 ff.) a été copié à Venise en 1448, sans qu'on en sache encore davantage sur l'atelier de copie ou le *scriptorium* dont il provient⁵⁰. On notera qu'il se termine (f. 38v-40r) par une « révélation (...) mise par écrit à Venise par (...) Lorenzo Giustiniani »⁵¹, le protopatriarche de Venise (1451-1456) alors encore évêque de Castello (1433-1451), vraisemblablement un extrait de lettre de ce dernier. On retrouve le même texte, quasiment à l'identique, à la fin d'un autre manuscrit provenant du même *scriptorium* ou atelier vénitien mais écrit en 1453, le Paris, Bnf, lat. 2735⁵². Ici explicitement attribué à Bernard de Clairvaux, le *Preparantia* est copié entre *l'Expositio orationis Dominice* du Pseudo-Augustin (f. 11v-15r) et les *Adnotationes mysticae in psalmum XXX* de Richard de Saint-Victor (f. 19r-25v).

44 Tit. : Ad honorem Dei eterni amen. Sanctus Bernardus abas Clarevalis composuit infrascriptum librum, qui intitulum *Speculum solitariorum*, quod pauci sequuntur.

45 Inc. : Preparantia Cristo Iesu Domino habitacionem et mansionem ineffabilem et divinam in nobis

46 Expl. 1 : et ipsius consumatio. Cui sit simul cum patre gloria et eterna laudatio. Amen

47 Expl. 2 : Explicit liber sancti Bernardi abatis clarevalis qui intitulum *Speculum solitariorum*. Deo gratias.

Famille f : Fk, V, Ox

(Fk) Frankfurt-am-Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Carm. 10, f. 9r/v (+ f. 98v), 1429

48 Le volumineux recueil (290 mm x 210 mm ; 284 ff. ; papier) provient des Carmes de Frankfurt mais a été antérieurement copié à Heidelberg⁵³. Le *Preparantia* est copié d'un bloc à la suite d'une lettre de Simone Fidati à Tommaso Corsini (f. 7r-9r) et avant une *oratio bona* (9v) semblable à la *devota oratio* qui le suit dans V. Cet ensemble est copié entre la table du traité *De doctrina cordis* de Gérard de Liège (f. 6r/v) qui vient ensuite aux ff. 103va-174rb et trois paraphrases du *Pater noster* (f. 10r/v).

49 Tit. : Verba sancti fratris Angeli

50 Inc. : Preparancia vero Christi Iesu habitacionem et mansionem ineffabilem et divinam in nobis

51 Expl. : et ipsius spiritum consumacio. Cui sit simul cum patre gloria et honor et eterna laudacio. Amen, amen.

- 52 Au f. 98v, à la suite d'une version elle-même abrégée de *l'Horologium sapientie* de Henri Suso, en est également copié un abrégé qui a vocation, semble-t-il, à combler le restant du folio (la suite du codex est copiée sur deux colonnes après un folio 99 laissé vierge).
- 53 *Inc* : Mores exterioris hominis sunt ...
- 54 *Expl.* : pro posse declinare, quia in eis vertitur periculum anime etc.

(V) Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, lat. III. 107 (2905), f. 80v-81v, sec. XIV

- 55 Provenant de la chartreuse de San Pietro de Pontignano dans la région de Sienne, le volume en parchemin de petit format (178 mm x 122 mm) composé de 125 ff. a antérieurement appartenu à Stefano Maconi⁵⁴. Majoritairement consacré à Simone Fidati, dont il contient les lettres, deux traités, la *Vita*, il propose aussi quelques lettres de ses correspondants, le *Preparantia* et le *Breviloquium*⁵⁵ d'Angelo Clareno. Le *Preparantia* se trouve à la suite d'une lettre à Cecco Bove (f. 79v-80v)⁵⁶ et est suivi d'une *devota oratio* (f. 81v) proche de *l'oratio bona* de Fk, puis du *Breviloquium* (f. 82r-88r). Il partage surtout avec Ox de nombreuses leçons qui leur sont spécifiques.
- 56 *Rub.* : Frater Angelus de Clarino
- 57 *Inc.* : Preparantia Christi Yesu habitationem et mansionem ineffabilem et divinam in nobis
- 58 *Expl.* : ipsius spiritus consumatio, cui sit simul cum patre gloria et honor et eterna laudatio. Amen.

(Ox) Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 540, f. 63v-66v, sec. XV^{1/2}

- 59 Copié par une main italienne, le manuscrit est, d'après le catalogue, un « in-quarto min. » qui comprend actuellement 60ff. de parchemin. Une double numérotation montre toutefois qu'il est incomplet⁵⁷. Le *Preparantia* est l'avant dernier texte d'un recueil qui se conclut sur une brève compilation de citations (f. 66v-67r). Il s'inscrit dans la continuité de cinq lettres de Bernard de Clairvaux ou à lui attribuées (f. 37r-63v) pour constituer un *Speculum monachorum perfectorum*. Il apparaît comme le prolongement de la dernière d'entre elle (f. 59v-63v : « Eiusdem [beati Bernardi] epistola de revertendo ad cor tuum » derrière laquelle il faut voir Ps.-Ambroise, *Tu qui ex anima rationali*⁵⁸). Il se signale par de nombreuses lectures aberrantes et sa proximité avec V.
- 60 *Inc.* : Preparantis Christi Iesu habitationem et mansionem ineffabilem et divinam innobilis
- 61 *Expl.* : et ipsius spiritus consummatio. Cui sit simul cum patre et eodem filio gloria et honor et eterna laudatio. Amen.
- 62 *Expl. 2* : Explicit speculum monachorum perfectorum.

Témoin « mixte » : Ch

(Ch) Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chig. S.V.4, n. 2, f. 23ra-23vb, sec. XIV^{med}

- 63 Le cahier (280 mm x 195 mm) de 23ff. de papier, incomplet et très abimé, copié par une main italienne sur deux colonnes⁵⁹, est majoritairement consacré au *Liber Gomorianus* de

Pierre Damien (f. 1r-20r)⁶⁰. Le *Preparantia*, disposé presque de la même manière que dans V et annoté en marge, est copié à la suite de l'*Oratio* « Succurre michi » d'Isidore de Séville⁶¹ (f. 21r-22v). La version du texte est à la fois proche de Fk et de e.

64 Rub. : Verba fratris Angeli de Clarenno

65 Inc. : Preparantia vero Christi Iesu habitationem ineffabilem et divinam in nobis

66 Expl. : et ipsius spiritum consumacio. Cui sit simul cum patre gloria, honor et eterna laudacio. Amen.

Annexe 2 : la prière finale

67 La prière que transmettent Fk et V à la suite du *Preparantia* a été éditée d'après V, alors seul témoin connu, par Nicola Mattioli⁶² et, en dernier lieu, Ronald G. Musto⁶³. Si Fk, introduite par la mention marginale *Oratio bona*, s'arrête brutalement (*qui viv et reg*, sans signe d'abréviation ni ponctuation), V, que précède la rubrique *Sequitur quedam devota oratio*, semble complète et fait suivre le *Amen* finale d'un *Orate pro me scriptore ingrato*, dont on ne sait s'il désigne le copiste de V, son modèle ou encore l'auteur de la prière. Les légères divergences entre les versions jumelles apparaissent en gras :

V, f. 81v : <i>Devota oratio</i>	Fk, f. 9v : <i>Oratio bona</i>
<p>1 O dulcissime Yesu filii Dei vivi, <i>inclinare</i> digneris aurem ad preces meas⁽¹⁾, et pretioso tuo sanguine quem pro humano genere fudisti dele multitudinem peccatorum meorum. 2 Sudor tuus sanguineus faciat me sudare lacrimas compunctionis. 3 Clavis et lancea quibus fuisti vulneratus, vulnera cor meum in amore tuo. 4 Omnia vitia carnis remove a me. 5 Dyabolum et omnes insidias eius a me expelle. 6 Qui vivis et regnas cum Deo Patre et Spiritu Sancto in secula seularum. Amen.</p> <p>Orate pro me scriptore ingrato.</p>	<p>1 O dulcissime Iesu Christe fili Dei vivi, <i>inclinare</i> digneris tuam misericordie aurem ad preces meas⁽¹⁾, et precioso tuo sanguine quem pro humano genere fudisti dele multitudinem peccatorum meorum. 2 Sudor tuus sanguineus faciat me sudare lacrimas compunctionis. 3 Clavis et lancea quibus fuisti vulneratus, vulnera cor meum in amore tuo. 4 Omnia vicia carnis remove a me, 5 dyabolum et omnes insidias eius a me expelle, 6 qui vi[vis] et reg[nas]</p>

68 Si la paternité de la prière a pu être attribuée à Angelo Clarenno ou à Simone Fidati ou Giovanni da Salerno, sa brièveté et le fait qu'elle soit transmise autant avec le *Preparantia* qu'avec des lettres de Simone Fidati ne permettent aucunement de souscrire à une hypothèse plutôt qu'à une autre. Une première enquête montre par ailleurs qu'il en existe au moins une version développée qui, en dépit de variantes plus moins intéressantes, commence par les mêmes trois premières phrases que V et Fk. Elle se trouve attestée par au moins deux témoins : un manuscrit composite provenant de la chartreuse de Bâle (Basel, Universitätsbibliothek, B X 11, f. 87v (ca. 1400) ; dorénavant Ba)⁶⁵ et un petit livre de prières (7 cm x 5 cm, pour une épaisseur de 2 cm) réputé avoir appartenu à saint Bernardin de Sienne († 1444) et à ce titre considéré comme une relique (dorénavant S)⁶⁶. Dans S, elle est sobrement intitulée *Oratio brevis ad Crucifixum* et son incipit, sans l'interjection O, coïncide avec celui de V et Fk (« Dulcissime Iesu Christe, fili Dei vivi, inclinare digneris »). Dans Ba, en revanche l'*oratio* est attribuée à

saint Augustin et vaudrait à ceux qui la disent pendant l'Élévation trois ans d'indulgences. « Selon ce qu'affirme le même Augustin », elle permettrait de surcroît d'échapper aux nuisances des méchants et des démons et d'éviter de mourir en état de péché mortel⁶⁷. L'incipit, toujours dénué de l'interjection, en est légèrement différent (« Dulcissime domine Iesu Christe, fili Dei vivi, inclinare digneris »). À Ba et S, il faut selon toute vraisemblance ajouter un troisième témoin. Signalé et transcrit par Giacomo Baroffio dans son *Corpus Italicum Precum* en ligne, il provient d'un livre d'heures à l'usage d'une dame écrit à la fois en italien et en latin (dorénavant H) mais sous la forme d'une prière deux fois plus longue que la version recensée par Ba et S et qui s'ouvre par un incipit légèrement différent (« O domine dulcissime Iesu Christe, fili Dei vivi, inclina »)⁶⁸. Comme après une partie commune avec Ba et S, l'invocation initiale est renouvelée (« O dulcissime Iesu Christe, sicut desidero, sic tota mente peto, da mihi amorem tuum ») et que l'on change de style (multiplication des références bibliques) et de tonalité, tout invite à y voir une prière distincte qui aurait été juxtaposée à la version développée de l'*oratio bona* ou *devotissima*. L'hypothèse semble confortée par le fait qu'elle a été identifiée et transcrite comme une prière autonome, avec quelques variations dans l'incipit, par Giacomo Baroffio à partir d'un livre de prières daté de 1425 provenant de Sant'Eufemia de Mantoue⁶⁹ mais aussi par Victor Leroquais d'après un livre d'heures français à l'usage de Paris du début du XV^e siècle⁷⁰.

Transcription de la prière

- 69 Dans la mesure où il existe déjà des transcriptions de S et H et bien que Ba souffre de l'omission d'une phrase (signalée en note et restituée entre crochets droits dans le texte), c'est la transcription de ce témoin qui est ici proposée, avec en note les variantes des autres témoins et en gras les passages communs à V et Fk.

1 **Dulcissime domine Iesu⁷¹ Christe, fili Dei vivi, inclinare digneris⁷² venerabiles aures tuas⁷³ ad preces meas, et pretioso sanguine tuo quem pro humano genere fudisti dele multitudinem peccatorum meorum.**

2 **Sudor⁷⁴ tuus et sanguis tuus⁷⁵ sudare me faciant⁷⁶ lacrimas⁷⁷ compunctionis.**

3 **Clavis et lancea⁷⁸ quibus fuisti vulneratus⁷⁹, vulnera⁸⁰ cor meum in amore⁸¹ tuo, ut te super omnia diligam.**

4 Et⁸² memoriam passionis tue⁸³ fige in corde meo.

5 Et⁸⁴ libera me ab omni superbia, vana gloria, invidia, ypocrisi, ira, tristitia⁸⁵, gula, luxuria, concupiscentia, iniqua (*sic*), negligentia, simulatione, murmuratione, detractione et desperatione⁸⁶.

6 Et⁸⁷ **omnia vitia carnis et spiritus⁸⁸ remove a me.**

7 **[Diabolum et omnes insidias eius repelle a me.]⁸⁹**

8 Spiritum sanctum mitte ad me⁹⁰ qui me illuminet et inflammet cor meum⁹¹ in amore tuo⁹².

9 Fac⁹³ me ferventem in caritate⁹⁴, firmum in fide catholica⁹⁵, humilem in corde, mitem in verbo⁹⁶, mundum⁹⁷ in cogitatione, rectum⁹⁸ in opere.

10 Semper⁹⁹ sit in me dulcedo tui amoris¹⁰⁰, et non¹⁰¹ permittas¹⁰² me discedere a te ullis temptationibus¹⁰³, sed perduc me, bone Iesu, ad vitam eternam¹⁰⁴.

11 **Qui vivis et regnas cum Deo, etc.**¹⁰⁵

- 70 Malgré une formulation de l'invocation initiale très instable et quelques variantes, toutes deux s'ouvrent de la même manière sur la demande assez classique, adressée au

« très doux Jésus Christ », d'effacer la multitude des péchés de l'orant avec son précieux sang (1). Vient ensuite la prière d'être conformé au Christ, d'abord en « suant des larmes de componction » produites par sa « sueur de sang » (2), puis en éprouvant au cœur les stigmates (3). C'est à partir de (3) dont la proposition principale est commune à tous les témoins sauf S qui, comme souvent dans le reste du texte, propose une lecture isolée, que les deux versions de la prière se définissent, Ba, H et S donnant ici une proposition finale absente de V et Fk. Les versions développées enchaînent alors avec deux séries d'impératifs (4 : *fige*, qui résume ce qui vient d'être dit ; 5 : *libera*, qui développe les péchés qui vont ensuite être résumés sous un intitulé générique) qui semblent naturellement poursuivre l'impératif inaugural (3 : *vulnera*) et précéder les deux suivants (6 : *remove* ; 7 : *expelle*) qui appartiennent à la structure commune des deux versions. Après ces deux impératifs, qui concluent la prière dans V et Fk et visent à être épargné par les vices (6) et les démons et leurs pièges (7), les versions longues ajoutent deux nouvelles demandes sur le mode impératif (8 : *mitte* ; 9 : *fac*), avant de conclure (10) sur une usuelle prière de gagner la vie éternelle. Ainsi, du point de vue du sens et de la forme, les deux versions sont cohérentes et il semble difficile de savoir si la version brève a été développée ou si la version longue a été abrégée.

NOTES

1. Ronald G. Musto, « Angelo Clareno's *Preparantia Christi Jesu habitationem* », *Archivum Franciscanum Historicum*, t. 73, 1980, p. 69-89, ici p. 85 « *Preparantia [...] Christi Iesu habitationem et mansionem ineffabilem et divinam in nobis [...]* ».
2. Sur les circonstances de composition du *Preparantia*, voir A. Le Huërou, « Une lettre inédite d'Angelo Clareno à Simone Fidati », *Oliviana* 6, 2020, <https://journals.openedition.org/oliviana/1070>
3. Musto, « Angelo », p. 85-89.
4. Sur ce point, voir Gian Luca Potestà, *Angelo Clareno. Dai poveri eremiti ai fraticelli*, Roma, 1990, (Istituto storico italiano per il Medio Evo, Nuovi studi storici, 8), p. 75-78.
5. La description détaillée des manuscrits est fournie plus loin.
6. Je remercie Sylvain Piron, à qui je dois le signalement de ce manuscrit. Pour une description, voir *Catalogue de la bibliothèque de son exc. M. le comte D. Boutourlin*, Florence, 1831, p. 1, ms. n°10, puis *Catalogue de la bibliothèque de feu M. le comte D. Boutourlin, dont la vente se fera le lundi 16 novembre 1840, et jours suivants, [...] rue des bons-enfants ...* Paris, 1840, t. 2, n° 111, p. 12. Ce manuscrit in-folio de 56 feuillets de papier copié sur deux colonnes, dont on perd la trace après la vente de 1840, comprend un texte enregistré par le catalogue comme *Verba fratris Angeli ord. min.* copié entre un *De contemptu secularis scientiae* attribué à Pierre Damien et un anonyme *Speculum munditiae*. Le manuscrit est daté par le catalogue du XIV^e s., ce que semble exclure la présence d'un texte d'Agostino Dati (1428-1478), à moins, comme il s'agit du dernier texte du volume, qu'il n'ait été ajouté après-coup.
7. Est exclu X, dont nous ne savons rien.
8. Aux mss, A, B, Fk, Na, O, V, dont la provenance est connue, il faut ajouter Ox, au vu des autres textes contenus dans ce recueil : voir Annexe 1.

9. Simone Fidati, *Ep. 11*, in Willigis Eckermann (éd.), *Simonis Fidati de Cassia OESA L'Ordine della vita cristiana; Tractatus de vita christiana; Epistulae; Laude; Opuscula*, Roma, 2006 (Corpus Scriptorum Augustinianorum, VII/8), p. 295, l. 32-38 : « [...] in ipso post deum iactaveram totius meae fiduciae fundamentum, et suis directionibus navigabam sperans per ipsum portum quietis attingere. Nunc autem perdidit propriae animae scafam. Et rectus ab ipso regebam alios et dirigebam ab ipso directus. Sub eius oboedientia praelatis parebam, et in caritate subiectis securius consulebam, praedicabam catechizatus ab ipso, et sua securitate populos arguere non verebar. » Pour une analyse de cette lettre, voir aussi Sara Bischetti, Cristiano Lorenzo, Antonio Montefusco, « Questione francescana e fonti volgari: il manoscritto Roma, BNC, Vitt. Em. 1167 e la tradizione delle *Chronicae* di Angelo Clareno », *Picenum Seraphicum*, 2020 (à paraître).
10. Simone Fidati, *Ep. 11*, éd. Eckermann, p. 295, l. 44-49 : « [...] quia aliquarum epistularum et dictorum eius est memoria super terram, quas, ut potui, studui aggregare, tam aliis quam mihi directas, nolens ut eius memoria totaliter de saeculo deperiret, tuae benignitati transmitto, quatenus, cum tibi vacaverit non alio occupatus, paulatim scribas bona littera in carta edina aut pecorina volumen bonum et honorificum faciendo, cum intendam, si qua de ipso invenire poterò ac procurare, sempiternae mandare memoriae. »
11. Pour une synthèse sur les rapports entre F et Ol, voir Felice Accrocca, « *L'epistolario di Angelo Clareno nel Ms. 1942 della Biblioteca Oliveriana di Pesaro* », in Edith Pásztor (dir.), *Temi e immagini del Medio Evo. Alla memoria di Raoul Manselli da un gruppo di allievi*, Roma, 1996, p. 115-136 ; *Id.*, « L'edizione delle *Lettere* di Angelo Clareno (Pesaro, Biblioteca Olivierana, ms. 1492) », *Collectanea franciscana*, 76, 2006, p. 581-590, deux contributions reprises dans *Id.*, *Un ribelle tranquillo. Angelo Clareno e gli Spirituali francescani fra Due e Trecento*, Assisi, 2009, p. 107-125 et p. 275-284.
12. M. Curto, *L'epistolario di Angelo Clareno nel Ms. 1942 della Biblioteca Oliveriana di Pesaro*, *Studia Oliveriana III s.*, 1-2, 2001-2002. La circulation du recueil dont Ol est témoin semble avoir connu une diffusion beaucoup plus large que F : voir par exemple F. Accrocca, « *L'epistolario di Angelo Clareno* », *Un ribelle tranquillo*, p. 108. Sur le ms., voir en dernier lieu P. Erani, avec la coll. de M. Palma et P. Zanfini, *I manoscritti datati delle Marche*, Firenze, Sismel, 2019 (Manoscritti datati d'Italia, 30), p. 106-107, n°83.
13. M. Curto, *L'epistolario*, p. 37 : « Questa è la tavola delle epistole de lo venerabile et santo patre, frate Angelo da Chiarino, reducte de latino in vulgare per quelli che non sanno grammatica ».
14. La vingt-cinquième lettre de Ol (f. 74r-80v) correspond à la neuvième lettre de F.
15. Sur Angelo Clareno traducteur du grec et les *volgarizzamenti* de ses traductions, dont celui de la *Scala Paradisi* par Gentile da Foligno, qui est peut-être également l'auteur de la version vulgaire des lettres contenues dans Ol, voir en dernier lieu Gian Luca Potestà, « *Genesi e fortuna delle traduzioni di Angelo Clareno* », Bernadette Cabouret, Annick Peters-Custot, Camille Rouxpetel (dir.), *La réception des Pères grecs et orientaux en Italie au Moyen Âge (Ve-XVe siècle)*, Paris, Cerf, 2020, p. 269-286.
16. Voir l'explicit de la collection, F, f. 214r : « Liber epistolarum beati Angeli de Clarino ordinis Minorum explicit feliciter. Deo gratias. »
17. Le texte des *Miracles* a été édité par Felice Accrocca, « *I Miracula beati Angeli* (ms. Magliabecchi XXXIX, 75) e gli ultimi anni del Clareno in Basilicata », *Archivum franciscanum historicum*, t. 89, 1996, p. 615-627, repris dans *Id.*, *Un ribelle tranquillo*, p. 127-139.
18. *Ibid.*, p. 134 : « Infrascripta misit dominus Rubertus de Mileto fratri Gentili [de Fulgineo *alia manu in mg*] modico tempore post obitum fratris Angeli de Clarino ».
19. Lydia von Auw, *Angeli Clarenii Opera. I. Epistole*, Roma, 1980 (Fonti per la storia d'Italia, 103). Il existe une autre édition des lettres, en de nombreux points supérieurs à l'ouvrage précédent, mais il s'agit d'une thèse non publiée : Ronald G. Musto, *The Letters of Angelo Clareno (c. 1250 - 1337)*, New York, Columbia University (diss.), 1977. Sur l'intérêt et les limites de chacune des éditions, voir Gian Luca Potestà, « Sull'edizione delle *Lettere* di Angelo Clareno », *Cristianesimo nella storia*, 7, 1986, p. 341-352 ; *Id.*, « Gli studi su Angelo Clareno. Dal ritrovamento della raccolta epistolare alle

recenti edizioni », *Rivista di Storia e Letteratura religiosa*, 25, 1989, p. 111-143 ; Id., *Angelo Clareno*, p. 15-17.

20. Si ce sont surtout des leçons très singulières communes aux quatre témoins qui permettent de les isoler, on peut en avoir un premier aperçu dans l'addition commune d'un *semper* dans les *explicit* : voir Annexe 1, Famille d.

21. Voir par exemple les *incipit* en Annexe 1, *ibid.*

22. C'est perceptible dès l'*incipit* du texte, qui s'ouvre sur la citation de Romains 12, 2 (« Reformamini in novitate sensus vestrus ») : Reformamini in novitate A] Renovamini in novitate B.

23. Pour une édition de la lettre, voir A. Le Huërou, « Une lettre inédite ».

24. Pour une première liste (quoique incomplète) des manuscrits entiers ou partiels, voir Willigis Eckermann, Simonis Fidati de Cassia *De gestis Domini Salvatoris*, Roma, 1998 (Corpus Scriptorum Augustiniorum 7, 1), p. XXII-LXXXVII.

25. Simone Fidati, *Ordine della vita cristiana*, éd. Eckermann, p. 37-120. Intitulé « Dell opere corporali », le chapitre 3 du livre II se trouve p. 99-101. La version latine correspondante, *Tractatus de vita christiana* (éd. Eckermann, p. 127-195), l'intitule « De operibus corporalibus, quae debemus exercere », p. 178-180.

26. Simone Fidati, *Lauda terza*, éd. Eckermann, p. 517-531, ici p. 529-530.

27. Sur les rapports entre l'ermite de Vallombreuse et l'augustin, voir en premier lieu leur échange de lettres : in W. Eckermann (éd.), Simonis Fidati de Cassia OESA *L'Ordine della vita cristiana*, p. 356-357 (Ep. 22, *Giovanni dalle Celle à Simone Fidati*), p. 360-369 (Ep. 23, *Longue réponse de Simone Fidati*).

28. Giovanni dalle Celle, Lettre 23 "ai Gesuati" in Giovanni dalle Celle - Luigi Marsili, *Lettere*, a cura di F. Giambonini, I-II, Firenze 1991 (Istituto Nazionale di studi sul Rinascimento; studi e testi, 22), t. 2, p. 347-349 (l. 420-479), où il ne cite pas nommément Angelo Clareno mais incite ses correspondants « à préparer en [eux] une habitation où puisse habiter le Christ » et à cette fin leur rend accessible « les exercices du corps et de l'âme selon un saint homme » : « [...] vi prego che cresciate nella grazia e che voi exercitate ne' sancti exercici; e aparachiate in vui abitazione nella quale Cristo possa abitare. [...] E accioché possiate questo più agevolmente fare, manifestovi, secundo alcuno sancto, gli exercizii del corpo e dell'anima. »

29. Sur Stefano Maconi (*Stephanus de Senis*), voir Giovanni Leoncini, « Un certosino del tardo Medioevo : don Stefano Maconi », in *Die Ausbreitung kartaüsichen Lebens und Geistes in Mittelealter*, t. 2, Salzburg (*Analecta Cartusiana*, 63, 2), 1991, p. 54-107.

30. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, lat. III. 108 (2870).

31. Respectivement : Wien, Österreichische Nationalbibliothek, cod. 11790 et München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 123.

32. Simone Fidati, *Ep. 35* (éd. Eckermann), p. 436-437.

33. Sur ce personnage, voir A. Mischlewski, « Johann von Lorch und der Streit um die Präzeptorei Roßdorf (1434-37) », *Archiv für mittelrheinische Kirchengeschichte*, 14, 1962, p. 443-453.

34. Simone Fidati, *Ep. 2* (éd. Eckermann), p. 234-241.

35. Voir Annexe 2, où en est proposée la transcription.

36. La collation de Fk avec l'édition de la lettre montre l'appartenance de Fk à la tradition représentée par B, ce que permet de saisir d'emblée l'*incipit* : Domino Thomae de **Corsinis de Florentia iurisperito** frater Simon de Cassia se ipsum ad debita vota V] Domino Thomae de **Corsinis iurisperito de Florentia** frater Simon de Cassia **salutem et** se ipsum ad debita vota B Domino N. de **Corsinis iurisperito de Florentia** frater Simon de Cassia **salutem et** se ipsum ad debita vota Fk.

37. Voir Annexe 1.

38. Voir Annexe 1.

39. On notera que Ch écrit aussi *letigio* pour *litigio*.

40. Auxquels on peut ajouter X, d'après le catalogue. Na (e) peut aussi y être rattaché de manière distante avec l'intitulé *Monicio cuiusdam sancte fratris*.
41. A cet égard, on notera que la première édition du *Preparantia* a été donnée par Nicola Mattioli en 1898 dans un ouvrage dévolu à l'augustin. Voir Nicola Mattioli, *Il beato Simone Fidati da Cascia, dell'Ordine romitano di S. Agostino, e i suoi scritti editi ed inediti* (Antologia Agostiniana, 2), Roma, 1898, p. 467-471.
42. Pour une description de ce manuscrit, voir en dernier lieu Lydia Von Auw, *Angeli Claren Opera. I. Epistole*, Roma, 1980 (Fonti per la storia d'Italia, 103), p. xxxiv-xxxvi ; Musto, « Angelo Claren's *Preparantia* », p. 79-81 ; Potestà, *Angelo Claren*, p. 299.
43. Sur ce manuscrit, voir A. Le Huërou et S. Piron, « Une prière attribuée à Conrad d'Offida », *Oliviana*, 6, 2020 [En ligne] URL : <http://journals.openedition.org/oliviana/943>
44. Le manuscrit est décrit dans Juliane Trede, Wolf Gehrt, *Die Handschriften der Staats- und Stadtbibliothek Augsburg 8° Cod 1-232*, Wiesbaden, 2011 (Handschriftenkataloge der Staats- und Stadtbibliothek Augsburg VIII), p. 228-234.
45. Le manuscrit a appartenu à l'antiquaire et historien Miklos Jankowic: voir Friedrich Hänel, « Ungedruckte Handschriften-Kataloge. I. Elenchus manuscriptorum Nicolai sen. Jankowich », *Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik oder Kritische Bibliothek für das Schul- und Unterrichtswesen*, t. 5 (1839), p. 591-640, ici p. 601-602. Il a été décrit par Emma Bartoniek, *Codices Manuscripti Latini*, Budapest, 1940, (vol. 1 : *Codices Latini Medii Aevi*), p. 102-103 et étudié par Christoph Roth, *Literatur und Klosterreform, Die Bibliothek der Benediktiner von St. Mang zu Füssen im 15. Jahrhundert* (Studia Augustana, 10), Tübingen, 1999, p. 154-155, 328.
46. Pour une description détaillée du manuscrit, voir A. Le Huërou, « Une lettre inédite ».
47. Pour la description et l'histoire de ce manuscrit, voir David Gutiérrez, « La biblioteca di San Giovanni a Carbonara di Napoli », *Analecta Augustiniana*, 29, 1966, p. 195, n. 2360 ; Pius Künzle, *Heinrich Seuses Horologium sapientiae*, Freiburg, 1977 (Spicilegium Friburgense, 23), p. 162 ; Enrico Menestò, *Le prose latine attribuite a Jacopone da Todi*, Bologna, 1979, p. 123 ; Id. (éd.), *Iacopone da Todi, Tractatus utilissimus. Verba*, Firenze, 2015 (Edizione Nazionale dei Testi Mediolatini d'Italia, 37), p. 183
48. Voir George Folliet, « Un témoin latin d'un florilège ascétique "De discretione virtutum" », *Augustinianum*, 35 (1995), p. 371-390.
49. Voir en dernier lieu Enrico Menestò (éd.), *Iacopone da Todi, Tractatus utilissimus. Verba*, Firenze, 2015 (Edizione Nazionale dei Testi Mediolatini d'Italia, 37).
50. On trouve en effet f. 40 v. : « Ad honorem Domini Dei nostri scripta sunt que continentur in hoc volumine anno ab Incarnatione Domini nostri Iesu Cristi milesimo quadringentesimo quadragésimo octavo et expleta die nono mensis novembris, in civitate Venetiarum, quam ipse Deus noster pacifice conservare dignetur ad sui nominis honorem et gloriam. Amen. » Plusieurs autres manuscrits offrent des colophons analogues à celui de P : par ex. Milano, Biblioteca Ambrosiana, A.94 inf., 1433 (f. 154v : « Scriptus est iste liber et expletus anno ab incarnatione Domini nostri Iesu Christi milesimo quadringentesimo trigesimo tertio, de mense decembris, in civitate Venetiarum, quam Deus pacifice conservare dignetur ad sui honorem. Orate pro scriptore. Deo gratias. Amen. ») ; Milano, Biblioteca Ambrosiana, E.79 sup., 1455 (f. 208r : « Scriptus est liber iste et expletus anno ab incarnatione domini nostri Jesu cristi milesimo quadringentesimo quinquagesimo quinto, de mense septembris in civitate Venetiarum. Quam Deus et Dominus noster omnipotens per misericordiam suam, ad sui nominis honorem et gloriam pacifice conservare dignetur. Quod est sanctum et gloriosum per omnia secula seculorum amen. Deo gratias. Orate pro scriptore quia peccator fuit, ut sibi dominus misereatur. Benedictus sit Deus. Amen. ») ; Paris, Bnf lat. 2735, 1453 (f. 58v : « Scriptus est liber iste et expletus anno Incarnationis domini nostri Iesu Cristi milesimo quadringentesimo quinquagesimo tertio, de mense octobris in civitate Venetiarum, quam ipse Deus et Dominus noster per misericordiam suam magnam pacifice ad sui nominis honorem et gloriam conservare dignetur. Amen »). Pour

une première description de P, voir A. Molinier, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine*, t. 1, Paris, 1885, p. 356-357.

51. P, f. 40v : « Hec supra notata revelatio per quemdam servum Dei in scriptis missa fuit Venetiis reverendissimo domino in Cristo patri nostro domino Laurentio Iustiniano, Dei et apostolice sedis gratia episcopo Castelano, a quo habui, sicut scripsi superius. »

52. Bnf lat. 2735, f. 57v-58v.

53. Le ms. est accessible en ligne : <http://sammlungen.ub.uni-frankfurt.de/msma/content/titleinfo/1976448>. Pour sa description, voir Gerhardt Owitz, Herbert Buck, *Die Handschriften des Bartholomaeusstifts und des Karmeliterklosters in Frankfurt am Main*, Frankfurt am Main, Klostermann, 1974 (Kataloge der Stadt- und Universitätsbibliothek Frankfurt am Main; Bd. 3: Die Handschriften der Stadt- und Universitätsbibliothek Frankfurt am Main, II), p. 419-423.

54. Pour une description du manuscrit, on se reportera à Joseph Valentinelli, *Bibliotheca manuscripta ad S. Marci Venetiarum*, Venezia, 1869, t. II, p. 199-203 ; R. G. Musto, « Angelo Clareno's *Preparantia* », p. 81-83 ; Simonis Fidati de Cassia OESA, *L'Ordine della vita cristiana*, éd. W. Eckermann, p. 200-203.

55. Intitulé *Breviloquium super doctrina salutis ad parvulos Christi et connu par ce seul témoin, ce traité d'Angelo Clareno a été particulièrement sollicité par Simone fidati pour son Ordine della vita cristiana*. La seule édition actuellement disponible du traité se trouve dans N. Mattioli, *Il beato Simone Fidati da Cascia*, p. 471-487.

56. Simone Fidati, *Ep. 35* (éd Eckermann), p. 436-437.

57. Pour une première description, voir H. O. Coxe, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecæ Bodleianæ pars tertia codices Græcos et Latinos Canonicianos complectens*, Quarto Catalogues III, 1854, col. 849-850. Le manuscrit est manifestement incomplet du début, puisqu'il commence au f. 7 (*in calce* : 46) et s'achève au f. 67 (*in calce* : 106). Son origine monastique ne fait pas de doute au regard de son contenu : il s'ouvre sur un *Liber de informatione novitiorum* [= Bonaventura ; David de Augusta, *Formule honeste vite*], se poursuit par une « *Epistola beati Bernardi de institutione totius vite, quam debet servare monachus* » [=Bonaventura, *Epistola continens viginti quinque memorialia*] et conclut une série de lettre attribuées à Bernard de Clairvaux suivie du *Preparantia* par « *Explicit speculum monachorum perfectorum* ». Tous mes remerciements à Eva Oledzka pour m'avoir facilité l'accès au manuscrit.

58. Voir Carmelo Ottaviano, *Testi medioevali inediti, fontes Ambrosiana*, vol. 3, Firenze, 1933, p. 53-56. Wilmart, « Textes attribués à saint Anselme et récemment édités », *Revue Bénédictine*, 48, 1936, p. 71-79, ici p. 71-76.

59. La description la plus complète du manuscrit se trouve dans Musto, « Angelo Clareno's *Preparantia* », p. 75-79. Je remercie Sara Bischetti pour son examen du manuscrit, qu'elle a identifié comme copié par une main italienne.

60. Voir MGH, *Die Briefe der deutschen Kaiserzeit*, IV : *Die Briefe des Petrus Damiani*, 1 (éd. Kurt Reindel), München, 1983, p. 284-330, n°31. Ch présente la particularité d'inverser les deux lettres dont est constitué le *Liber*.

61. Sur cette prière adaptée des *Synonyma* I, 63, dont il existe au moins trente-trois témoins, voir Jacques Elfassi, « Trois aspects inattendus de la postérité des *Synonyma* d'Isidore de Seville : les prières, les textes hagiographiques et les collections canoniques », *Revue d'histoire des textes*, 1, 2006, p. 109-152, ici p. 112-118.

62. N. Mattioli, *Il beato Simone Fidati*, p. 470-471

63. R. G. Musto, « Angelo Clareno's *Preparantia* », p. 83. La transcription qu'en donne L. von Auw d'après V est quant à elle incomplète (*omnia vicia carnis remove a me om.*) et fautive (*clavi pro clavis*) : voir *Angeli Clareni Epistole*, p. 48, note 1.

64. Voir Ps. 16,6 ; 30,3 ; 70,2 et surtout 87,3 : « *Inclina aurem tuam ad preceam meam* »

65. Manuscrit accessible en ligne : <https://www.e-codices.ch/fr/ubb/B-X-0011/87v/0/Sequence-2901>

66. Le petit manuscrit, actuellement conservé par les clarisses romaines de la via Vitellia, a fait l'objet d'un article détaillé de la part d'Ottorino Montenovesi, dans lequel, en plus d'en donner la description matérielle et quelques photographies et d'en préciser le contenu, il reporte plusieurs « prières intéressantes », dont *l'Oratio brevis ad Crucifixum*. C'est sa transcription que nous avons utilisée : voir O. Montenovesi, « Un libro di preghiera appartenuto a San Bernardino da Siena », *Accademie e biblioteche d'Italia*, 17, 1942/3, p. 301-315, ici p. 309. Je remercie tous ceux qui m'ont aidé à localiser le petit codex, dont on ne savait plus rien depuis 1942.

67. « Sequitur oratio beati Augustini episcopi quam dicentes sub elevatione corporis Christi habunt III annos indulgentiarum et secundum quod affirmat idem Augustinus nec homo malus nec demon eis nocebit. Insuper non morientur in peccatis mortalibus. »

68. <http://www.hymnos.sardegna.it/iter/iterliturgicum.htm> (*Corpus Italicum Precum*). La cote du manuscrit, siglé PrPLH dans le corpus, n'y est pas correctement renseignée (Parma, Biblioteca palatina, Pal. 000, f. 102r), mais en dépit des éléments fournis par Giacomo Baroffio, Laura Albiero, Ermenda Del Monaco et Luca Ughetti – que nous remercions tous quatre –, il n'a pas encore été possible de l'identifier précisément.

69. Mantova, Biblioteca Comunale Teresiana, 164, f. 15r-16r (ms. accessible en ligne sur le site de la Biblioteca Digitale Teresiana : http://digilib.bibliotecateresiana.it/index_manoscritti.php). Copiée sous l'intitulé *Oratio devota*, la prière a pour incipit : *Dulcissime Yesu sicut desidero et tota mente peto, da mihi amorem tuum*. Explicit : *Qui vivit et regnat in secula seculorum benedictus Deus. Amen.*

70. Paris, Bnf, Lat. 1161, f. 287v-289r (ms. accessible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10515743q>). Copiée sous la rubrique *Oratio*, elle a pour incipit : *O dulcissime Ihesu Christe, sicut toto corde desidero, sicut tota mente peto, da michi tuum amorem*. Explicit : *Per Dominum nostrum Ihesum Christum filium tuum qui tecum vivit et regnat*. Elle est éditée par V. Leroquais, *Les bréviaires manuscrits de la bibliothèque nationale de France*, Paris, 1927, t. 2, p. 336 (n°XXX). Il signale également sa présence dans deux autres livres d'heures : Paris, Bnf, Lat. 18014, f. 130v-131r (ms accessible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8449684q>) et dans Paris, Bnf, N.A.L. 1016, f. 244v (XIVe s.). Voir *ibid.*, p. 178 (n°249), p. 286 (n°299).

71. *dulcissime – christe Ba : o dulcissime yesu V o dulcissime iesu christe Fk o domine dulcissime iesu christe H dulcissime iesu christe S.*

72. *inclinare digneris : inclina H.*

73. *venerabiles – tuas Ba : aurem V tuam misericordie aurem Fk aurem tuam H aures tuas S.*

74. *sudor : et sudor H.*

75. *et – tuus Ba : sanguineus VFkS sanguinem H.*

76. *faciant Ba : faciat VFkHS.*

77. *lacrimas BaVFk : lacrimis HS.*

78. *clavis et lancea : clavi lancea et corona spinea S.*

79. *fuisti vulneratus BaVFk : inv. HS.*

80. *vulnera : vulnerent S.*

81. *in amore : amore S.*

82. *et BaH : om. S.*

83. *passionis tue BaS : inv. H.*

84. *et BaH : om. S.*

85. *ypocrisi – tristitia Ba : ipocrisia – tristitia H tristitia ypocrisi ira S.*

86. *concupiscentia – desperatione Ba : accidia negligentia simulatione murmuratione detractio H nequitia simulationem murmurationem detractioem desperationem S.*

87. *et BaHS : om. VFk.*

88. *carnis et spiritus Ba : carnis VFkS om. H.*

89. *diabolum – expelle a me VFkS : diabolum – repelle a me H om. Ba.*

90. *spiritum – me Ba : et spiritum sanctum mitte in me H et mitte spiritum sanctum tuum S*

91. cor meum *Ba* : om. *HS*.
 92. in amore tuo *BaS* : tuo dulcissimo amore *H*.
 93. fac *Ba* : et fac *HS*.
 94. ferventem in caritate *BaH* : transp. *S*.
 95. firmum in fide catholica *Ba* : transp. *S* firma<m> in fide catholica *H*.
 96. mitem in verbo *Ba* : om. *HS*.
 97. mundum *BaS* : mundam *H*.
 98. rectum *BaS* : et rectam *H*.
 99. semper *BaS* : semperque *H*.
 100. tui amoris *BaH* : inv. *S*.
 101. non *BaH* : ne *S*.
 102. permittas *Ba* : permictas *S* dimittas *H*.
 103. temptationibus *Ba* : temporibus *H* meis operibus *S*.
 104. perduc – eternam *Ba* : (et me ... digneris) perducere ad vitam eternam *H* perduc me in vitam eternam *S*.
 105. qui – deo etc *Ba* : qui vivis et regnas cum deo patre et spiritu sancto in secula seculorum. Amen *V* qui viv[is] et reg[nas] *Fk* qui cum patre et spiritu sancto vivis et regnas in saecula saeculorum. Amen *H* Qui vivis et regnas benedictus in saecula saeculorum. Amen. *S*.
-

RÉSUMÉS

Le *Preparantia*, très bref traité ascétique d'Angelo Clareno, est un de ses textes les plus diffusés, en particulier grâce à Simone Fidati da Cascia. Il est ainsi attesté par une douzaine de témoins manuscrits, dont le plus ancien l'associe aux lettres de ce dernier. Tout en confirmant le rôle central qu'a joué l'augustin dans la préservation et la transmission des écrits de Clareno, l'examen de la tradition manuscrite invite à s'interroger sur les modalités de constitution des recueils de lettres des deux hommes.

The *Preparantia*

, a very brief ascetic treatise by Angelo Clareno, is one of his most widely disseminated texts, in particular thanks to Simone Fidati da Cascia. It is attested by a dozen handwritten witnesses, the oldest of which associates it with the latter's letters. While confirming the central role played by the Augustinian friar in the preservation and transmission of Clareno's writings, the examination of the handwritten tradition invites us to reflect on the constitution of the collections of letters of both men.

INDEX

Mots-clés : Augsburg Staats- und Stadtbibl. Oct. Cod. 116, Budapest OSK lat. 116, Firenze BNC Magliab. XXXIX 75, Frankfurt-am-Main StUB. Carm. 10, Napoli BN VII.G.12, Olomouc Vědecká knihovna MI 349, Oxford Bodleian Library Canon. Misc. 540, Paris Bibl. Mazarine 750, Pesaro Biblioteca Oliveriana 1942, Roma Sant'Isidoro 1/144, Vaticano BAV Chigi S.V.4, Venezia, Biblioteca Marciana lat. III. 107 (2905)

AUTEUR

ARMELLE LE HUÉROU

CRH, EHESS